



HAL
open science

**De la répétition sémantique à la répétition formelle –
étude comparative des marqueurs discursifs à base de
démonstratifs voilà, zhèyàngzi et vậ en français, en
chinois mandarin et en vietnamien**

Fanguang Kong, Huy Linh Dao

► **To cite this version:**

Fanguang Kong, Huy Linh Dao. De la répétition sémantique à la répétition formelle – étude comparative des marqueurs discursifs à base de démonstratifs voilà, zhèyàngzi et vậ en français, en chinois mandarin et en vietnamien. 2024. halshs-04622489

HAL Id: halshs-04622489

<https://shs.hal.science/halshs-04622489v1>

Preprint submitted on 27 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

De la répétition sémantique à la répétition formelle – étude comparative des marqueurs discursifs à base de démonstratifs *voilà*, *zhèyàngzi* et *vậy* en français, en chinois mandarin et en vietnamien

Fanguang Kong, Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations – École Normale Supérieure - Lyon, Université Lumière - Lyon 2, INRP, Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5191 – France

Huy Linh Dao, Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Institut National des Langues et Civilisations Orientales : UMR8563, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8563 – France

Résumé

Cet article vise à étudier les trois marqueurs discursifs *voilà/zhèyàngzi/vậy*, qui sont issus ou formés d'expressions démonstratives en français, en chinois et en vietnamien. À travers cette étude, nous voudrions montrer 1) comment les marqueurs discursifs à base de démonstratifs répètent le contenu discursif ; 2) comment ces marqueurs discursifs évoluent et dépassent la simple répétition discursive ; 3) quel rôle jouent les démonstratifs dans la fonction pragmadiscursive des trois marqueurs discursifs par rapport aux autres marqueurs discursifs sans démonstratif. Cette recherche comparative et typologique illustre le fait que la pragmatization des marqueurs discursifs s'accompagne d'un processus d'intersubjectification. Le marqueur discursif *voilà* en français est plus pragmatized que ses contreparties en chinois et en vietnamien *zhèyàngzi/vậy*, dans la mesure où il a déjà accompli un passage de la répétition sémantique à la répétition formelle.

Mots-clés : répétition sémantique et formelle, marqueur discursif, démonstratif, pragmatization, comparaison

Abstract

This paper aims to study three discourse markers *voilà/zhèyàngzi/vậy* being originated from or formed of demonstratives expressions in French, Chinese and Vietnamese. The comparative research seeks to figure out 1) how the discourse markers based on demonstratives repeat the discourse contents; 2) in which means these discourse markers evolve and exceed the simple discourse repetition; 3) what kind of roles are played by demonstratives in the discourse-pragmatic functions of those three discourse markers compared to other discourse markers without demonstratives. The results of this study show that the pragmatization of the discourse markers is accompanied by a process of intersubjectification. The French discourse marker *voilà* is more pragmatized than its Chinese and Vietnamese counterparts *zhèyàngzi/vậy* for it has already accomplished a passage of semantic repetition to formal repetition.

Keywords: semantic and formal repetition, discourse marker, demonstrative, pragmatization, comparison

Introduction

Les marqueurs discursifs (désormais MD) sont des expressions linguistiques qui fonctionnent au niveau du discours et qui remplissent une double fonction cohésive et communicative. Comme les trois exemples suivants en français l'illustrent, *et ben*, *alors*, *tu sais* sont tous des MD qui introduisent un nouveau topique du discours. Ils servent également à mettre en interaction les interlocuteurs :

- (1) *Eh ben*, je pense qu'il vaudrait mieux laisser tomber.
- (2) *Alors*, quoi de beau aujourd'hui ?
- (3) *T'sais là*, le frère de Macro, celui qui a les cheveux blonds pis les yeux bleus...

Selon Dostie (2004), les propriétés des MD s'organisent autour de deux axes : l'axe du signifiant et l'axe du signifié. Au plan du signifiant, les MD sont morphologiquement invariables et ont tendance à constituer des unités prosodiques indépendantes ; ils peuvent être soit un lexème (*voyons*), soit un phrasème (*tu parles*) ; ils sont optionnels sur le plan syntaxique, jouent un rôle sémantico-pragmatique et appartiennent plutôt à la macrosyntaxe (Blanche-Benveniste, 1991 : 113). Au plan du signifié, les MD ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés (Hansen, 1996), ils ont une portée qui va de la surface textuelle à l'implicite des messages.

Du point de vue typologique, les MD dans les langues du monde peuvent tirer leur source des démonstratifs (Himmelman, 1996 ; Diessel, 1999 ; 2006). Comme Diessel (1999 : 125) l'indique, les « connecteurs phrastiques »¹ (*sentence connectives*) sont souvent formés d'un démonstratif pronominal et d'un autre élément du type adverbe ou adposition, en exprimant un lien sémantique interpropositionnel. Ils impliquent parfois un démonstratif de manière, tel *comme ça* en français.

En tant que particules métacommunicatives (Vincent, 1993), les MD permettent parfois de rappeler ou d'anticiper le contenu discursif (Lefeuvre, 2021). Durant leur évolution, ils peuvent même aller au-delà de la répétition sémantique et entrer dans la répétition formelle², d'où l'on constate un processus de *pragmaticalisation* (Dostie, 2004), qui implique l'évolution d'une unité lexicale ou grammaticale vers une unité pragmatique.

Ainsi, l'intérêt de cet article porte sur une étude comparative des trois MD *voilà*, *zhèyàngzi* et *vậy*, qui sont issus ou formés de démonstratifs dans trois langues typologiquement et génétiquement différentes³ : le français, le chinois et le vietnamien. Nous voudrions montrer, à travers cette étude, 1) comment ces MD répètent le contenu discursif ; 2) quel rôle jouent les démonstratifs dans le rappel du contenu discursif ; 3) comment ces MD évoluent et dépassent la simple répétition discursive. Notre étude prendra appui sur un corpus

¹ Le MD peut également être nommé *connecteur phrastique*. Mais on verra que le *connecteur phrastique* est un stade intermédiaire au cours de l'évolution d'un MD. Le stade ultime du développement d'un MD dépasse le niveau du *connecteur phrastique* et entre éventuellement dans le cadre pragmadiscursif.

² La répétition linguistique, qui vise à dire et à redire le contenu ou la forme du discours en assurant la cohésion et la cohérence discursives, est très largement étudiée dans les interactions verbales, au sein de la nouvelle rhétorique et en linguistique textuelle (Prak-Derrington, 2017).

³ Généalogiquement, le français est une langue romane, le chinois est une langue sino-tibétaine et le vietnamien est une langue austroasiatique. Typologiquement, le français est une langue flexionnelle, alors que le chinois et le vietnamien sont des langues isolantes.

oral spontané, des conversations familières en mode face-à-face en trois langues⁴. Les démarches d'analyse adoptées dans cette recherche sont principalement inductives et qualitatives.

L'article est structuré comme suit : dans un premier temps, nous présenterons respectivement les propriétés formelles, les fonctions syntaxiques et pragmatiques des trois MD, tout en soulignant leurs ressemblances et dissemblances. Nous étudierons, dans un deuxième temps, le passage de la répétition sémantique à la répétition formelle et le changement de la valeur sémantique du démonstratif lors du processus de pragmatization des MD. Dans un troisième et dernier temps, nous mettrons en évidence la contribution du démonstratif dans la fonction pragmatique de ces MD par la comparaison avec d'autres MD qui ne sont pas formés à base de démonstratifs.

1. *Voilà*, *zhèyàngzi* et *vây* : propriétés formelles, fonctions syntaxiques et pragmatiques

1.1. *Voilà* en français

Voilà en français provient historiquement de la forme impérative du verbe *voir* et de l'adverbe démonstratif *là*. Il était connu sous une forme séparée *ve(e)z là* ou *voy là* en ancien français du XII^e au XV^e siècles et est devenu au XVI^e siècle une « forme soudée » (Oppermann-Marsaux, 2006 : 78). En français moderne, *voilà* connaît des différents emplois : il est classé soit comme « présentatif » (Riegel *et al.*, 2009 [1994] : 454 ; 543), qui sert à désigner un référent dans la situation d'énonciation – *Voilà son sac* ; soit comme « préposition » pour introduire un complément circonstanciel (temporel) (*Le Trésor de la langue française*, 1983 : 1241 ; *Le Robert*, 1985 : 790) – *Il est parti voilà trois heures*.

L'emploi absolu de MD *voilà* est fréquemment observable en français parlé. Il a déjà été repéré dans les textes du XVI^e siècle par Oppermann-Marsaux (2006), pour qui il s'agit d'un emploi généralisé⁵ du présentatif *voilà*. Delahaie (2013), Oppermann-Marsaux (2019) et Kragh (2022) proposent tous que la fonction de *voilà* comme MD provient de sa fonction comme présentatif. Pour Delahaie, *voilà* comme présentatif et *voilà* comme MD relèvent d'un même fonctionnement déictique⁶. Oppermann (2019) considère pour sa part *voilà* MD comme le résultat d'un processus de *pragmaticalisation* avec l'obtention d'une valeur pragmatique et discursive. Kragh (2022) met en lien plus étroit le présentatif *voilà* et le MD *voilà* : l'emploi

⁴ Du côté français, les exemples viennent du corpus *ORFÉO* : <https://repository.ortolang.fr/api/content/cefc-orfeo/10/documentation/site-orfeo/index.html> ; du côté chinois, c'est le *The Corpus of Spoken Mandarin* : <https://ca.talkbank.org/access/TaiwanMandarin.html> ; du côté vietnamien, ce sont plusieurs corpus oraux construits par les étudiants à INALCO.

⁵ Cela implique un processus de changement linguistique qui s'appelle *analogie*. McMahon (1994 : 71) définit l'analogie comme « la généralisation d'un morphème, ou d'une relation qui existe déjà dans la langue, à de nouvelles formes ou situations ». Harris & Campbell (1995 : 51) préfèrent utiliser le terme « extension » qu'ils définissent comme étant « un changement d'une structure syntaxique au niveau de la surface, qui n'implique aucune modification intrinsèque et immédiate de la structure sous-jacente ». Pour Combettes (2008 : 138), comparée avec « la réanalyse qui relève de l'axe syntagmatique, l'analogie, quant à elle, s'exerce sur l'axe paradigmatique, par un élargissement de la distribution de l'expression concernée ».

⁶ Les déictiques sont des expressions linguistiques comme *aujourd'hui*, *ici*, *je*, *tu*, *demain*, *hier*, *papa*, etc., dont le référent est identifié grâce à la situation d'énonciation dans laquelle ces expressions sont utilisées : *aujourd'hui* réfère au jour où on prononce *aujourd'hui*, *ici* renvoie au lieu dans lequel on prononce *ici*, *je* désigne la personne qui dit *je*. Le référent change chaque fois selon le changement du contexte, puisqu'il peut seulement être identifié au sein du contexte d'énonciation.

de *voilà* MD est le résultat d'un processus de *régrammation* ou *régrammaticalisation* du présentatif *voilà*, qui change de catégorie et devient un marqueur figé à position variable dénué de son sens grammatical initial.

Selon nos observations, *voilà* en tant que MD se positionne souvent à la périphérie droite ou gauche d'un énoncé, en rappelant ou anticipant le contenu discursif des paroles prononcées par le locuteur lui-même ou par son interlocuteur :

(4) L1 : *et c'est seulement si on m'avait dit, mais euh si tu sais poser une question, comment tu poses une question, et là en fait tu vois dans ma tête, j'aurais dit kiya, et euh et je me serais dit, ah ben oui ben voilà*

L2 : *il y a toujours ça ouais, c'est l'élément qui revient*

(5) L1 : *enfin on fait, les euh, comment ça s'appelle*

L2 : *la fin là euh ils saluaient*

L1 : *voilà ils faisaient les euh ils saluaient tout le monde puis après ben puis finalement ouais elle revenait*

Syntaxiquement, *voilà* ici ne régit plus un constituant phrastique, mais porte sur l'ensemble de l'énoncé qui le précède ou qui le suit. C'est pour cela que Traugott (1997) le nomme « adverbe phrastique » (*sentential adverb*). D'après Delahaie (2013), la valeur de clôture-conclusion de *voilà* réside d'une part dans sa valeur sémantique, et d'autre part dans sa position macrosyntaxique en fin de tour de parole ou dans des séquences finales d'interaction.

Sur les plans pragmadiscursif et interactionnel, *voilà* dans ces emplois est un « marqueur de structuration » (Bruxelles & Traverso, 2006 : 71) qui clôture un ancien tour de parole ou en déclenche un nouveau. Il constitue également un « marqueur d'accord » (*ibid.*), auquel le locuteur fait appel pour affirmer le contenu de ses propres paroles ou pour se mettre d'accord avec son interlocuteur.

Si *voilà* dans les deux exemples plus haut répète encore le contenu discursif, nous avons repéré un cas spécifique dans lequel il ne vise plus la reprise sémantique, mais exerce plutôt une fonction phatique avec une répétition formelle :

(6) L : *Non ben très bien, c'est vrai que voilà, depuis l'début j'ai très bien été accueilli, c'est ça aussi qu'a facilité les choses euh voilà j'me suis tout d'suite mis dedans et concentré, voilà, le coach m'a appelé et voilà c'était à moi de tout donner et voilà, dès que j'suis rentré, on m'a tout d'suite mis bien, on m'a encouragé et voilà, j'suis rentré sans pression et c'est ça qu'a fait le p'tit plus et voilà, j'ai tenté et c'est au fond, j'suis très content.*

Dans cet extrait d'interview monologal, le footballeur raconte comment il a marqué un but lors d'un match. Il emploie sept fois *voilà*, non pas dans le but de rappeler constamment le contenu de ses paroles, mais de signaler simplement à son intervieweur qu'il va continuer à

parler en faisant une courte pause. Afin d'établir et de maintenir le contact avec l'interlocuteur, le locuteur utilise à maintes reprises *voilà* pour ponctuer et rythmer son discours.

On peut constater par ailleurs qu'au point de vue syntaxique, *voilà* en (5) se situe souvent en position « médiane » (Kragh, 2021 :129) ou « intercalée » (Kragh, 2022 : 109). Dans cette position, *voilà* sert à conserver la parole, c'est-à-dire qu'il perd son sens lexical ou référentiel (le sens instructif ou la « perception visuelle ou cognitive » selon l'expression de Kragh, 2021 : 125) et son sens grammatical présentatif.

1.2. Zhèyàngzi en chinois

L'« équivalent » de *voilà* en chinois est *zhèyàngzi*, un phrasème composé du démonstratif proximal *zhè* et d'un suffixe nominal *yàngzi*, « air, apparence » (Tao, 1999 ; Wu, 2004). À la base, *zhèyàngzi* est un démonstratif de manière⁷ :

- (7) L : 你吃饭太快了,
Nǐ chīfàn tài kuài le
2SG manger trop vite CRS
Tu manges trop vite,
这样子吃饭很不好。
zhè yàngzi chīfàn hěn bú hǎo
DemP manière manger très NEG bon
ce n'est pas très bien de manger **comme ça**.

Dans l'exemple (7), *zhèyàngzi* est un adverbe qui modifie le verbe « manger ». Il reprend sémantiquement le contenu de l'énoncé antécédent « Tu manges trop vite ».

Ensuite, *zhèyàngzi* peut fonctionner comme un adverbe d'intensité qui modifie un adjectif en répétant anaphoriquement⁸ le contenu de l'énoncé antécédent. On appelle ce genre d'emploi « anaphore résomptive », car *zhèyàngzi* ne reprend pas une entité concrète, mais réfère plutôt au contenu propositionnel d'un segment du discours :

⁷ Liste des abréviations : 2SG (2^e personne, du singulier) ; CRS (currently relative state) ; DemP (démonstratif proximal) ; NEG (négation) ; 3SG (3^e, du singulier) ; ADJ (particule *de* pour introduire un complément de nature adjectivale) ; INT (particule d'interrogation) ; MOD (particule modale) ; 1SG (1^{re} personne, du singulier) ; ADV (adverbe) ; 3PL (3^e personne, du pluriel) ; PFV : (aspect perfectif) ; POS (particule de possession) ; PART (particule) ; PLUR (pluriel).

⁸ La notion d'*anaphore* se trouve sur le plan textuel ou discursif. Un segment de discours est anaphorique s'il faut se reporter à une autre partie de ce même discours pour lui donner une interprétation (Ducrot & Todorov, 1972). Selon Corblin (1995 : 229), « il y a interprétation par reprise si un terme, **b**, exige pour être interprété l'emprunt à un terme proche **a** d'un élément qui fixe l'interprétation de **b** : cela s'explique par exemple aux couples dont le second terme est un pronom. ». Cette théorie prend son sens lorsque par les termes « interprétation par reprise » et les lettres « **a**, **b** », nous entendons respectivement « référence pronominale » et « antécédent », « pronom ».

(8) L1 : 她的眼睛美得让人着迷。
Tā de yǎnjīng měi de ràng rén zhāomí
 3SG POS yeux joli ADJ rendre personne fasciné
 Ses yeux sont tellement jolis qu'ils rendent fascinés.

L2 : 是么, 真的这样子漂亮?
Shì me zhēnde zhè yàngzi piàoliàng
 être INT vraiment DemP manière joli
 Ah oui, c'est vraiment joli **comme ça** ?

On trouve aussi des cas ambigus où *zhèyàngzi* peut être interprété comme pronom ou adverbe. À ce titre, il assure en général le rôle syntaxique de prédicat et renvoie toujours au contenu propositionnel d'un segment du discours antérieur :

(9) L1 : 天气预报说明天会下雨。
Tiānqìyùbào shuō míngtiān huì xiàyǔ
 météo dire demain pouvoir pleuvoir
 Il va pleuvoir demain selon la météo,
 L2 : 如果这样的话, 我就不去了。
Rúguǒ zhè yàngzi dehuà, wǒ jiù bú qù le.
 si DemP manière MOD 1SG ADV NEG aller CRS
 Si c'est **cela/c'est comme ça**, je ne vais pas y aller.

Il est à noter que la conjonction ou le subordonnant conditionnel *rúguǒ*, « si » et la particule modale *dehuà* (intraduisible) ici sont optionnels sur le plan syntaxique. En leur absence, *zhèyàngzi* devient un connecteur discursif autonome, qui véhicule un sens hypothétique tout seul et qui exerce une incidence syntaxique sur la principale.

De la même manière que *voilà* en français, *zhèyàngzi* présente un emploi d'adverbe phrastique qui clôturé ou ouvre un tour de parole :

(10) L2 : 是, 反正我忘记他们哪里人了,
Shì fǎnzhèng wǒ wàngjì tāmen nǎlǐ rén le
 oui après tout 1SG oublier 3PL où personne PFV
 Oui, après tout j'ai oublié d'où ils venaient,
 然后呢, 他们, 我就说, 喔, 就是,
ránhòu ne tāmen wǒ jiù shuō wō jiù shì
 ensuite MOD 3PL 1SG ADV dire MOD ADV être
 ensuite, eux, j'ai dit, c'était
 很, 很 peaceful 这样子。
hěn hěn peaceful zhè yàngzi
 très très paisible DemP manière
 très, très paisible, **voilà**.

- (11) L1 : 可以吗?
Kěyǐ ma ?
 pouvoirINT
 C'est possible ?
- L2 : 可以啊。
Kěyǐ ā
 pouvoirMOD
 Oui, c'est possible.
- L1 : 这样子我们搞不好还可以,
Zhè yàngzi wǒmen gǎobúhǎo hái kěyǐ
 DemP manière 1PL peut-être encore pouvoir
 载一些同学去。
zài yīxiē tóngxué qù
 emmener quelque camarade aller
 Voilà, on pourrait peut-être y emmener quelques camarades.

Au niveau sémantique, *zhèyàngzi* conclut le contenu des paroles énoncées par le locuteur ou l'interlocuteur. En outre, on constate dans ce cas une valeur interlocutive d'accord sur le plan interactionnel : la répétition sémantique crée un consentement communicationnel entre les interlocuteurs.

1.3. *Vậy* en vietnamien

À l'instar de *zhèyàngzi* en chinois, le MD *vậy* en vietnamien est à la base un démonstratif de manière. Il marque la distance et renvoie à un référent déjà identifié par les interlocuteurs (*remote and already identified*, « éloigné et déjà identifié » ; Thompson, 1965 : 140 ; Nguyễn, 1992).

Tout d'abord, *vậy* peut aussi être employé en tant qu'adverbe de manière ou adverbe d'intensité pour modifier un verbe ou un adjectif. Dans ces cas, il répète le contenu sémantique d'un énoncé déjà mentionné dans le discours antérieur :

- (12) L : [...]
Đến giờ khi nhìn lại, chị thấy
 Jusqu'à maintenant quand regarder à nouveau 2SG penser
mình hành xử (như) vậy có đúng?
 soi-même se comporter comme ainsi PART juste
 Maintenant que vous y repensez, est-ce que vous pensez qu'agir **ainsi** ait été juste ?

- (13) L :
Lúc tôi mua có 19k, không nghĩ nó
 moment 1SG acheter seulement 19 mille NEG penser 3SG
rẻ vậy Thực sự cảm thấy rất tuyệt!
 bon marché ainsi vraiment sentir très formidable
 Quand je l'ai acheté, j'ai payé seulement 19 mille VND, je ne pensais pas que ce soit **si** bon marché. Vraiment, c'est formidable !

De même que *zhèyàngzi* en chinois, *vậy* peut avoir une double interprétation pronominale ou adverbiale lorsqu'il fonctionne comme prédicat dans une proposition hypothétique :

- (14) L1 : *Ồ nếu vậy thì tốt quá. Hahahaha.*
 Oh si ainsi/cela alors bon très (rire)
Ngại cũng được, vậy cũng tốt mà.
 être gêné aussi possible ainsi aussi bon PART
 Oh, si c'est ainsi, ce sera très bien. On peut se sentir gêné mais (si c'est) **cela**/(si c'est) **ainsi**, c'est aussi très bien.
- L2 : *Minh nghĩ sao*
 soi-même penser quoi/comment
mình nói vậy thôi.
 soi-même dire cela/ainsi seulement
 On dit ce qu'on pense. (Lit. On pense quelque chose/comment, alors on dit **cela/ainsi**/comment.

Comme le montre l'exemple (14), *vậy* utilisé dans le tour de parole de L2 relève de l'emploi de la référence indéfinie. Le démonstratif *vậy* reprend le contenu indéfini de la variable instanciée par le terme interrogatif-indéfini *sao* dans la première proposition (Dao, 2022). Ceci est un emploi spécifique de *vậy* en vietnamien, le chinois et le français, quant à eux, doivent recourir à l'adverbe interrogatif *zěnmē*, « comment » pour formuler la même construction.

Le MD *vậy* apparaît également dans le contexte syntaxique d'adverbe phrastique. Dans ce cas, il joue le rôle d'un connecteur discursif à valeur conclusive. Et il se positionne souvent au début de la subséquent de deux propositions successives :

- (15) L :
Tôi nhiễm viêm gan siêu vi C, vậy tôi phải làm thế nào?
 1SG contracter hépatite C ainsi 1SG devoir faire comment
 J'ai l'hépatite C. **Alors/voilà**, qu'est-ce que je dois faire/comment est-ce que je dois procéder ?

Outre tous ces emplois listés *supra*, *vậy* en vietnamien dispose d'un usage exclusif que l'on peut appeler « particule finale à valeur intersubjective » :

- (16) L :
Trời, sao tại em biết nhiều chỗ ăn vậy ?
 ciel comment PLUR 2SG savoir beaucoup lieu manger PART
 Oh mon dieu, comment vous pouvez connaître autant de restaurants !

(17) L :

Đây không phải là một chỗ ngủ êm ái, nhưng thôi

Ici NEG être un lieu dormir douillet mais bon

đành dùng tạm vậy.

se résigner utiliser temporaire PART

Ce n'est pas très confortable pour dormir mais bon, faute de mieux, on s'en sert quand même.

Que l'énoncé soit en mode interrogatif (16) ou déclaratif (17), le locuteur utilise *vậy* pour attirer l'attention de son interlocuteur sur ce dont il parle. L'emploi de *vậy* comme particule finale est souvent lié à la situation d'énonciation en cours, il a donc un effet énonciatif particulier qui rend difficile une traduction littérale en français. En fait, la particule finale *vậy* n'est pas détachée prosodiquement du reste de l'énoncé, il n'est donc pas facilement supprimable dans ces deux exemples. Sa position finale est liée à sa valeur anaphorique qui conclut à partir de ce qui précède.

Enfin, *vậy* peut former des connecteurs discursifs avec d'autres morphèmes pour établir plusieurs types de relations sémantiques (cause, effet, conséquence, concession, interrogation, etc.) : *Thật/đúng vậy*, 'vrai-ainsi', « en effet » ; *Quả vậy*, 'résultat/fruit-ainsi', « en effet » ; *Ra là vậy*, 'sortir-être-ainsi', « alors, c'est ça » ; *Dù vậy*, 'malgré-ainsi', « pourtant, cependant, toutefois » ; *Vậy hả ?* 'ainsi-particule interrogative', « Ah bon ?/oui ? », etc. À ce titre, *vậy* signale la trace du discours antérieur dans le discours actuel ; d'autres morphèmes combinés avec *vậy* servent notamment à exprimer le lien sémantico-logique interpropositionnel.

Pour clore cette partie, on résume les propriétés formelles, les fonctions syntaxiques et pragmadiscursives des trois MD dans le tableau suivant :

	<i>voilà</i>	<i>zhèyàngzi</i>	<i>vậy</i>
Propriétés formelles	Verbe <i>voir</i> + adverbe démonstratif <i>là</i>	Démonstratif de manière Dem proximal <i>zhè</i> + suffixe nominal <i>yàngzi</i>	Démonstratif de manière distal ou déjà identifié
Fonctions syntaxiques	1) Présentatif 2) Adverbe phrastique (périphérie gauche ou droite) 3) Marqueur discursif (macrosyntaxique : position gauche, droite, intercalée)	1) Adverbe verbal/pronom 2) Adverbe d'intensité (adjectival) 3) Adverbe phrastique (périphérie gauche ou droite)	1) Adverbe verbal/pronom 2) Adverbe d'intensité (adjectival) 3) Adverbe phrastique (interphrastique) 4) Particule finale
Fonctions pragmadiscursives	1) Présenter 2) Structuration discursive 3) Fonction interlocutive (accord) 4) Fonction phatique (fonction anaphorique affaiblie voire disparue)	1) Description de la manière et de l'intensité 2) Structuration discursive 3) Fonction interlocutive (accord) -Fondamentalement anaphorique	1) Description de la manière et de l'intensité 2) Référence indéfinie 3) Structuration discursive 4) Fonction interlocutive (accord, situationnelle et intersubjective) -Fondamentalement anaphorique

Tableau 1. Les propriétés formelles, les fonctions syntaxiques et pragmadiscursives de *voilà*, *zhèyàngzi* et *vậy*⁹

Comme on peut le voir dans ce tableau, *voilà* en français a développé un emploi de MD avec une fonction phatique, dans lequel sa fonction anaphorique est affaiblie voire inexistante. À l'inverse, *zhèyàngzi* en chinois et *vậy* en vietnamien sont fondamentalement anaphoriques. Selon nos observations, ils ne peuvent pas se répéter comme en est susceptible *voilà* en français. À notre avis, cette différence essentielle entre *voilà* et ses contreparties en chinois et en vietnamien consiste dans le changement sémantique des démonstratifs qui les composent lors du processus de *pragmaticalisation*. Nous allons procéder maintenant à une explication plus détaillée de ce point.

2. Changement de la valeur sémantique du démonstratif dans les MD : question de pragmatization

Comme on l'a présenté plus haut, les trois MD *voilà*, *zhèyàngzi* et *vậy* sont tous formés ou issus de démonstratifs, qui sont respectivement *là*, *zhè* et *vậy* dans les trois langues.

Les démonstratifs dans les langues du monde ont un mode de référence particulier, dans la mesure où ils sont des déictiques, indexicaux ou *token*-réflexifs, qui ont « un sens instructionnel engageant à trouver le référent grâce à des éléments en relation spatio-temporelle avec l'occurrence du démonstratif » (Kleiber, 1986 : 16). Pour Charolles (2002 :

⁹ Le tableau est inédit et établi par nos soins.

110-112), le démonstratif « extrait par pointage une entité dans un ensemble homogène ». On voit donc un effet d'extraction ou de focalisation avec le démonstratif.

Selon nous, ce sont notamment le sens instructionnel et l'effet de focalisation qui caractérisent ces MD comportant un démonstratif. En ce qui concerne *voilà*, le démonstratif *là* conserve toujours une certaine valeur sémantique : 1) lorsque *voilà* est présentatif, il demande aux interlocuteurs de réaliser l'appariement référentiel dans la situation extralinguistique ; 2) quand *voilà* est adverbe phrastique, il se sature par l'environnement spatio-temporel textuel, en rappelant le contenu discursif des paroles précédentes ; 3) dans le cas où *voilà* assure une fonction phatique en établissant et en maintenant le contact entre interlocuteurs, le démonstratif a perdu son sens référentiel et a développé une valeur purement communicative.

Du présentatif au MD en passant par l'adverbe phrastique, l'effet de focalisation semble se répandre progressivement en termes de portée sémantico-pragmatique : 1) focalisation sur une entité unique > 2) focalisation sur un contenu propositionnel > 3) focalisation sur le fait que le locuteur est en train de parler.

Ce changement sémantico-pragmatique est en effet un processus de *grammaticalisation*, ou plus précisément de *pragmaticalisation* (Habler, 2016), un processus par lequel une unité linguistique acquiert le statut d'une unité pragmatique (Buchi 2007 : 352). Autrement dit, l'affaiblissement du sens qu'il subit ne mène pas à un morphème grammatical, mais à un rôle pragmadiscursif. En ce sens, *voilà*, *zhèyàngzi* et *vây*, au moment où ils commencent à fonctionner comme marqueur de structuration discursive et à avoir une valeur interlocutive, ils sont déjà devenus des « pragmatèmes » qui s'opposent tant au « lexème » qu'au « grammème », par la particularité que leur rôle dépasse le plan référentiel et entre dans le cadre communicatif (*ibid.* ; Dostie, 2004 : 27).

En s'appuyant sur une étude diachronique en anglais, Traugott (1997) propose une chaîne de pragmaticalisation pour les MD :

adverbe verbal > *adverbe phrastique* > *marqueur discursif*.

Cette chaîne d'évolution n'est pas universelle, puisque si *zhèyàngzi* ou *vây* est employé en tant qu'adverbe verbal dans un stade initial, *voilà* n'est pas un adverbe verbal à la base, mais plutôt une séquence verbale ou phrastique composée du verbe *voir* et de l'adverbe démonstratif *là*.

Suivant cette chaîne de pragmaticalisation et les analyses sur les fonctions syntaxiques et pragmadiscursives des trois MD, on peut résumer leur degré de pragmaticalisation comme suit :

zhèyàngzi et *vây*. > *voilà*

Le MD *voilà* est plus pragmaticalisé que ses équivalents chinois et vietnamien, au vu de son emploi phatique qui ne reprend plus du tout le contenu discursif. Néanmoins, *zhèyàngzi* et *vây* se trouvent dans le stade d'adverbe phrastique où ils ont une fonction de structuration du discours et une valeur interlocutive (vérifier l'accord ou attirer l'attention de l'interlocuteur sur le contenu des paroles du locuteur). Mais malgré tout, ils sont encore fondamentalement anaphoriques.

La répétition pourrait être considérée comme une preuve supplémentaire en faveur de ces différents degrés de pragmaticalisation, car *voilà* peut se répéter formellement (cf. l'exemple 6), comme dans une expression familière *voilà voilà !* à valeur conclusive. Ce n'est pourtant pas le cas de *zhèyàngzi* et *vây* (**zhèyàngzi zhèyàngzi* et **vây vây*), qui se limitent encore au niveau de la répétition sémantique.

3. La contribution du démonstratif dans la fonction pragmadiscursive des MD : processus d'intersubjectification

En tant qu'un type de déictiques basiques, les démonstratifs sont considérés comme des expressions linguistiques venant du locuteur lui-même, et ainsi comme subjectifs et expressifs, car ils associent les entités et les événements au point spatio-temporel ou au centre déictique (*moi-ici-maintenant*), qui est typiquement logocentrique ou implique le locuteur (Bühler, 2008 [1934]).

La pragmaticalisation des MD à base de démonstratifs implique un processus de subjectification et d'intersubjectification, qui sont les mécanismes par lesquels les sens sont mobilisés par le locuteur pour encoder et réguler ses attitudes et croyances, et, une fois subjectifiés, pourraient être mobilisés pour encoder les sens centrés sur l'interlocuteur (Traugott, 2010 : 35).

L'évolution de la chaîne de pragmaticalisation des MD s'accompagne en même temps d'une chaîne d'intersubjectification (Traugott & Dasher, 2002 : 225) :

non-/less subjective > subjective > intersubjective

Dans le cas de *voilà*, du présentatif au MD, en passant par l'adverbe phrastique, il garde toujours un sens instructionnel qui n'exige plus l'appariement référentiel à travers la situation d'énonciation ou le contexte discursif, mais qui signale juste à l'interlocuteur l'attention qu'il doit porter sur ce dont le locuteur parle. Bien que le sens référentiel de *voilà* s'affaiblisse davantage durant ce processus, le locuteur prête de plus en plus d'attention vers son interlocuteur par la valeur communicationnelle dérivée du MD. On voit ainsi un passage de la subjectification à l'intersubjectification dans la pragmaticalisation du MD *voilà*.

En réalité, les MD impliquent tous un processus d'intersubjectification, comme le soulignent Dostie & Pusch (2007 : 4), « ils appellent, dans la majorité des cas, une situation d'interlocution parce qu'ils servent au locuteur à se positionner par rapport à son discours ou par rapport à celui de l'interlocuteur pour le bénéfice de ce dernier ». Cependant, le MD *voilà* réalise le processus d'intersubjectification d'une manière différente par comparaison avec d'autres MD sans démonstratif :

(18) *Eh ben, je pense qu'il vaudrait mieux laisser tomber.*

(19) *T'sais là, le frère de Macro, celui qui a les cheveux blonds pis les yeux bleus...*

(20) *Le coach m'a appelé et voilà c'était à moi de tout donner et voilà*

Dans l'exemple (18), le locuteur signale son hésitation à l'interlocuteur par le biais du sens du MD *eh ben* lui-même. Celui-ci appartient à la catégorie de *filler words* (Fox *et al.*, 2010) qui n'est pas dérivée des verbes (comme *bon, ben, enfin, hein, quoi*, etc.). Ces MD ne sont pas explicitement orientés vers le locuteur ou l'interlocuteur.

Dans l'exemple (19), le locuteur s'adresse à l'interlocuteur d'une manière directe, en utilisant le pronom déictique de la deuxième personne *tu*.

Alors que dans l'exemple (20), la fonction phatique de *voilà* se réalise d'une manière un peu moins directe ou par le biais d'une trace contextuelle. Elle réside d'une part dans la trace du verbe impératif *voir*, et d'autre part dans le sens instructionnel et la portée focalisante ou paradigmatique exprimés par l'adverbe démonstratif *là*. Le pronom de la deuxième personne *tu* et le MD *voilà* sont tous explicitement orientés vers le locuteur ou l'interlocuteur. En d'autres termes, le renforcement intersubjectif de *voilà* s'accompagne en même temps d'un affaiblissement du sens référentiel composé par le démonstratif et le verbe impératif : au lieu de se répéter au plan sémantique, *voilà* se répète davantage au plan formel en tant que MD.

Conclusion

Dans cet article, nous avons mené une étude comparative des trois MD à base de démonstratifs en français, en chinois et en vietnamien. Nous avons vu que *voilà*, *zhèyàngzi* et *vậy* disposent de différentes propriétés formelles et fonctions syntaxiques. Cependant, lors de leur pragmatization vers un MD, ils ont tous tendance à se déplacer vers la périphérie de la phrase et commencent à fonctionner au niveau macrosyntaxique ou discursif.

Le démonstratif *là* dans le MD *voilà* perd de plus en plus son sens référentiel durant le processus de pragmatization, car il ne sert plus à focaliser sur un référent ou un contenu discursif, mais signale juste à l'interlocuteur que le locuteur est en train de s'adresser à lui.

Le MD *voilà* a atteint un degré de pragmatization plus élevé que ses équivalents chinois et vietnamien, dans la mesure où il peut déjà être employé massivement afin d'établir et de maintenir le contact entre interlocuteurs en assumant une fonction « phatique », sans reprendre sémantiquement le contenu discursif. La répétition peut être vue comme un argument additionnel en faveur des différents degrés de pragmatization de ces MD : *voilà* a accompli une transition de la répétition sémantique à la répétition formelle, tandis que *zhèyàngzi* et *vậy* semblent se borner à la répétition sémantique.

Le sens d'intersubjectification des trois MD découle notamment de la valeur sémantique des démonstratifs qui les composent, puisque ceux-ci sont des expressions linguistiques lococentriques qui expriment un point de vue du locuteur.

Par la suite, une étude comparative au niveau quantitatif est envisageable, dans le but de prendre en compte plus d'occurrences des trois MD dans un contexte plus large. Il serait également intéressant de voir comment fonctionnent les MD à base de démonstratifs dans d'autres langues, en élargissant notre étude comparative dans une plus grande visée typologique.

Bibliographie

BLANCHE-BENVENISTE Claire, 1991, *Le français parlé. Etudes grammaticales*, Paris, CNRS.

BRUXELLES Sylvie, TRAVERSO Véronique, 2006, « Usages de la particule "voilà" dans une réunion de travail : analyse multimodale », in Martina DRESCHER, Barbara JOB. (éd.), *les*

marqueurs discursifs dans les langues romanes : approches théoriques et méthodologiques. Berne, Peter Lang, p. 71-92.

BUCHI Éva, (2007), « Approche diachronique de la (poly)pragmaticalisation de français déjà ("Quand le grammème est-il devenu pragmatème, déjà ? ") », in David TROTTER, (éd.) : Actes du XXIV^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Aberystwyth 2004), Tübingen, Niemeyer, 3, p. 251-264.

BÜHLER Karl, 2008 [1934], *Théorie du langage : la fonction représentationnelle*, Marseille, Agone.

COMBETTES Bernard, 2008, « Théories du changement et variations linguistiques : la grammaticalisation », *Pratiques* 137-138, p. 135-145.

CORBLIN Francis, 1995, *Les formes de reprise dans le discours. Anaphores et chaîne de référence*, Édition Paris.

DAO Huy-Linh, 2022, « Sur la syntaxe des constructions corrélatives en *wh-* en vietnamien contemporain : binarité et continuum », *Études de linguistique appliquée* 206/2, *binarité et opposition*, p. 225-247.

DELAHAIE Juliette, 2013, « Vers une analyse sémantique (presque) unitaire des multiples emplois de voilà à l'écrit et à l'oral », *Revue de sémantique et de pragmatique* 33-34, p. 99-116.

DICTIONNAIRE, 1985, *Le grand Robert de la langue française*, Paris.

DICTIONNAIRE, 1983, *Le trésor de la langue française*, Paris.

DIESSEL Holger, 1999, *Demonstratives: Form, Function and Grammaticalization*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.

DIESSEL Holger, 2006, "Demonstratives, joint attention, and the emergence of grammar", *Cognitive Linguistics* 17/4, p. 463-489.

DOSTIE Gaétane, 2004, « De la pragmaticalisation aux marqueurs discursifs », in Gaétane DOSTIE (dir), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, « Champs linguistiques » p. 19-63.

DOSTIE Gaétane, PUSCH Claus, 2007, « Présentation. Les marqueurs discursifs : sens et variation ». *Langue française* 154, p. 3-12.

DUCROT Oswald, TODOROV Tzvetan, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris, Le Seuil.

FOX Barbara, MASCHLER Yael, UHMANN Susanne, 2010, "a cross-linguistic study of self-repair: evidence from English, German and Hebrew", *Journal of Pragmatics* 42, p. 2487-2505.

GRENOBLE Lenore, RILEY Matthew, 1996, "The role of deictics in discourse coherence 'French voici/voilà and Russian vot/von'", *Journal of Pragmatics* 25, p. 819-838.

HABLER Gerda, 2016, « Pragmaticalisation parallèle des marqueurs discursifs : le cas de déjà », acte du 5^e congrès mondial de linguistique française - CMLF 2016, Section Histoire

du français : perspectives diachronique et synchronique, SHS web of Conferences 27, 04003
doi : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162704003>.

HANSEN, Maj-Britt Mosegaard, 1996, “Some common discourse particles in spoken French”,
in Maj-Britt Mosegaard HANSEN et Gunver SKYTTE (eds.), *Le discours : cohérence et connexion*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, p. 105-149.

HARRIS Alice, CAMPBELL Lyle, 1995, *Historical syntax in cross-linguistic perspective*,
Cambridge, Cambridge University Press.

HIMMELMANN Nikolaus, 1996, “Demonstratives in narrative discourse: a taxonomy of
universal uses”, in Barbara FOX (eds.), *Studies in anaphora*, Amsterdam/Philadelphia, Johns
Benjamins Publishing Company, p. 205-254.

KLEIBER Georges, 1986, « Déictiques, embrayeurs, ‘token-reflexives’, symboles indexicaux,
etc., comment les définir ? », *L’information grammaticale* 30, p. 3-22.

KRAGH Kirsten Jeppesen, 2021, « Proposition d’une classification des marqueurs discursifs
comme membres d’un paradigme », *Langue française* 209/1, p. 119-140.

KRAGH Kirsten Jeppesen, 2022, « Voilà, membre du paradigme des marqueurs discursifs »,
Langages 227/3, p. 99-118.

LEFEUVRE Florence, 2021, « Les marqueurs discursifs averbaux résomptifs ». <halshs-
03143412>

MCCMAHON April. M.S., 1994, *Understanding Language Change*, Cambridge, Cambridge
University Press.

NGUYEN Phú Phong, 1992, “Vietnamese demonstratives revisited”, *Mon-Khmer Studies* 20,
p. 127-136.

OPPERMANN-MARSAUX Évelyne, 2006, « Les origines du présentatif *voici/voilà* et son
évolution jusqu’à la fin du XVIe siècle », *Langue française* 149, p. 77-91.

OPPERMANN-MARSAUX Évelyne, 2019, « De *voilà* à *voilà voilà*. L’évolution d’un marqueur
discursif en français (XIXe-XXe siècles) », *Studia linguistica romanica* 2, p. 88-106.

PRAK-DERRINGTON Émmanuelle, 2017, « Quand les syntagmes se font paradigmes : la
cohésion rythmique de la répétition », *Signata* 8, p. 145-174.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, 2009 [1994], *Grammaire méthodique
du français*, Paris, PUF.

TAO Hongyin, 1999, “The grammar of demonstratives in mandarin”, *Journal of Chinese
Linguistics* 27/1, p. 69-103.

THOMPSON Laurence, 1965, *A Vietnamese Grammar*, Seattle, the University of Washington
Press.

TRAUGOTT Elizabeth Closs, 1997, “The role of the development of discourse markers in a
theory of grammaticalization”. ICEHL XII, Manchester 1995, version of 11/1997
<http://www.stanford.edu~traugott/papers/discourse.pdf>.

TRAUGOTT Elizabeth Closs, 2010, “(Inter)subjectivity and (inter)subjectification: a reassessment”, in Kristin DAVIDSE, Lieven VANDELANOTTE, Hubert CUYCKENS (eds.), *subjectification, intersubjectification and grammaticalization*, Berlin/New York, De Gruyter Mouton, p. 29-71.

TRAUGOTT Elizabeth Closs, DASHER Richard B., 2002, *Regularity in Semantic Change*. Cambridge, Cambridge University Press.

VINCENT Diane, 1993, *Les ponctuations de la langue et autres mots du discours*, Québec, Nuit Blanche.

WU Yi-an, 2004, *Spatial demonstratives in English and Chinese*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.